



ΑΝΤΙΓΟΝΗ

ὦ ξένοι αἰδόφρονες,
ἀλλ' ἐπεὶ γεραὸν πατέρα
τόνδ' ἐμὸν οὐκ ἀνέτλατ', ἔργων
ἀκόντων αἴοντες αὐδάν,
ἀλλ' ἐμὲ τὰν μελέαν, ἰκετεύομεν,
ὦ ξένοι, οἰκτίραθ', ἅ
πατρὸς ὑπὲρ τού<του> μόνου ἄντομαι,
ἄντομαι οὐκ ἀλαοῖς προσορωμένα
ὄμμα σὸν ὄμμασιν, ὡς τις ἀφ' αἵματος
ὑμετέρου προφανεῖσα, τὸν ἄθλιον
αἰδοῦς κῦρσαι · ἐν ὑμῖν γὰρ ὡς θεῶ
κείμεθα τλάμονες · ἀλλ' ἴτε, νεύσατε
τὰν ἀδόκητον χάριν.
Πρὸς σ' ὅ τι σοι φίλον ἐκ σέθεν ἄντομαι,
ἢ τέκνον ἢ λέχος ἢ χρέος ἢ θεός ·
οὐ γὰρ ἴδοις ἂν ἀθρῶν βροτὸν ὅστις ἂν,
εἰ θεὸς ἄγοι,
ἐκφυγεῖν δύναιτο.

Sophocle, *Œdipe à Colone*, vers 237 à 253

Antigone. – Etrangers au cœur pitoyable, vous n'avez pas voulu entendre mon vieux père, instruits que vous étiez du bruit de ses forfaits, pourtant involontaires.

Mais de moi, malheureuse, étrangers, je vous en supplie, de moi ayez compassion,

lorsque je vous implore pour ce même père, pour cet abandonné. Mes yeux à moi ne sont pas d'un aveugle, et, ces yeux dans vos yeux, tout comme si j'étais sortie de votre sang, pour lui je vous implore : que cet infortuné trouve votre pitié ! Misérables que nous sommes, nous voici en vos mains comme en celles d'un dieu. Allons ! n'hésitez pas, faites-nous cette grâce, pour nous inespérée.

Je vous implore au nom de ce que vous avez de plus proche et plus cher, enfant, femme, trésor ou dieu. Vous le voyez vous-même, il n'est pas de mortel qui échappe à son sort, quand un dieu l'y conduit.

Traduction de Paul Mazon, *Sophocle, tome III – Œdipe à Colone*, édition Les Belles Lettres, Paris 1960.